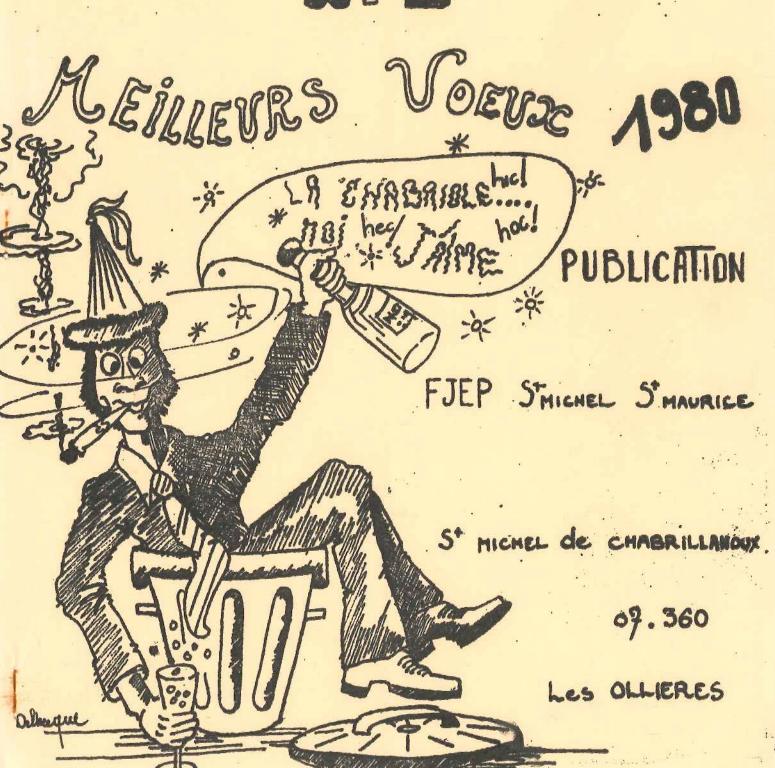
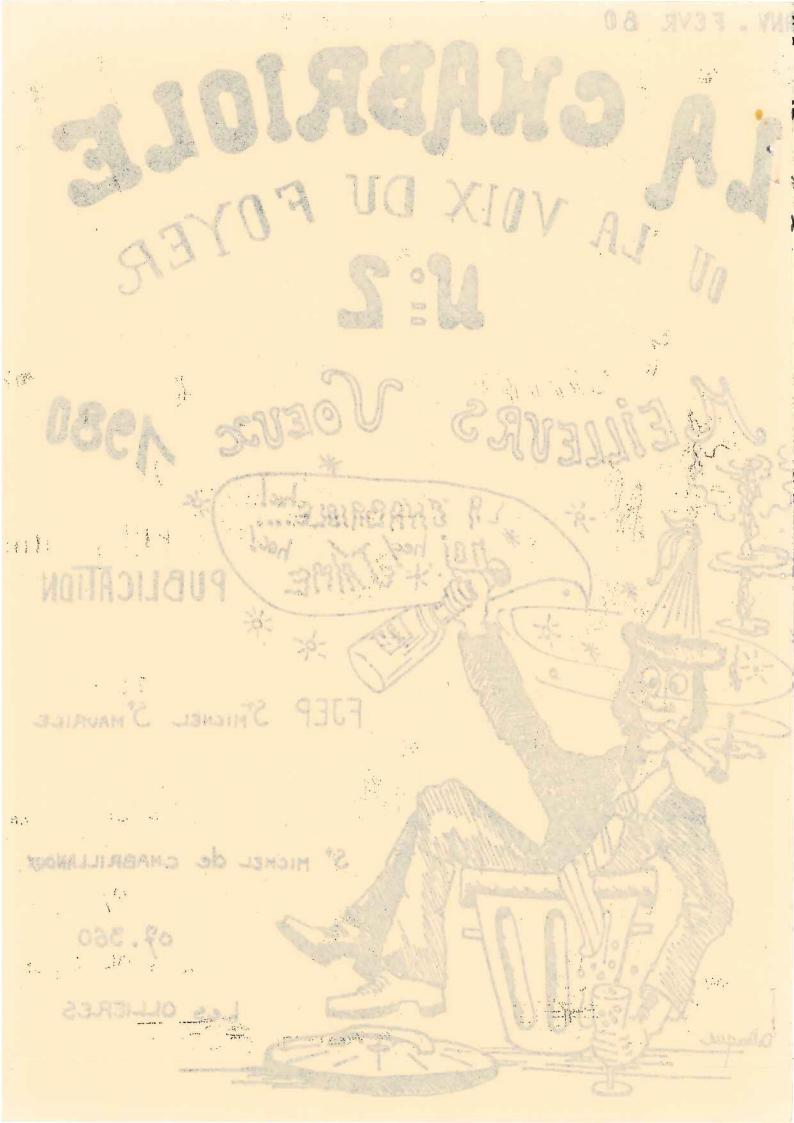
A CHABRIOLE IN LA VOIX DU FOYER IN 12 Mº 2





Le 1er Novembre dernier, "La Chabriole" s'est glissée dans toutes les maisons de nos deux communes, dans les boîtes aux lettres, sous les portes ou mieux : de la main.

Merci pour les tasses de café, les verres de rouge, les biscuits, l'amitié qui ont accompagné notre tournée de distribution. Partout l'accueil a été chalcureux et le journal accepté avec plaisir. Souhaitons qu'il réponde à l'attente de chacun et en particulier à ce besoin d'information, de communication qu'accentue la dispersion, la dépopulation de nos hameaux.

Bien sûr, "La Chabriole" ne saurait satisfaire tout le monde. "Y'avait rien d'extraordinaire" diront certains. Sans doute, mais qui parle de publier de l'extraordinaire? "La Chabriole" n'est que le reflet de notre quotidien. Pas d'histoire à sensation, de scandale, rien de tout ce qui fait les gros titres de vos journaux habituels. Cependant si vous avez aperçu un OVNI, ramassé un bolet de deux kilos ou rencontré du gibier faites le savoir, il y aura place à l'extraordinaire.

Plusieurs personnes nous ont demandé: "La Chabriole" pourquoi ce titre?
"D'abord parce que le mot évoque certains échos bien de chez nous : il caracole comme
"lo chabri que chabriole", qui bondit capricieux, comme les syllabes sonores de
Chabrillanoux...

Mais surtout, le Nº 1 du journal est paru en Novembre, pleine période des Châtaignes ce qui nous a incité à chercher un titre dans ce registre.

C'étaient les castanhaîres d'autrefois qui chabriolaient, c'est-à-dire ramassaient jusqu'à la dernière, les châtaignes tombées après le gros de la récolte, parce qu'elles constituaient alors une part importante de la nourriture des trois quarts de l'année (elles se conservaient longtemps en terre dans les silos paillés ou séchées à la fumée : les châtaignes mates). Dans les propriétés riches en châtaigniers, c'étaient les ouvriers loués à la saison qui, en plus des quelques sous qu'ils gagnaient par jour, pouvaient chabrioler pour leur compte.

Comme tous ces chabriolaîres qui fouillaient les feuilles mortes de l'automne pour ne rien laisser perdre de la précieuse récolte, nous nous proposons de chabrioler autour de nous pour recueillir tout ce qui se passe, se pense ou se vit dans nos communes.

"La Chabriole" vous apportera donc régulièrement :

- des informations sur le foyer et ses activités
- des informations culturelles (enquêtes, compte-rendus,

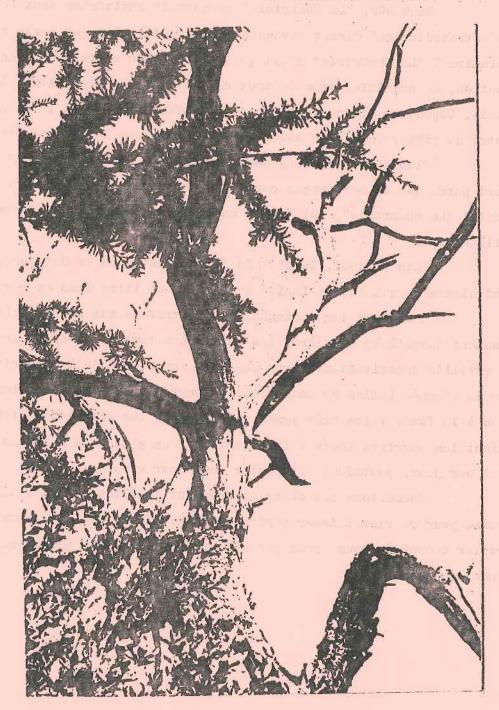
jeux éducatifs, lectures...)

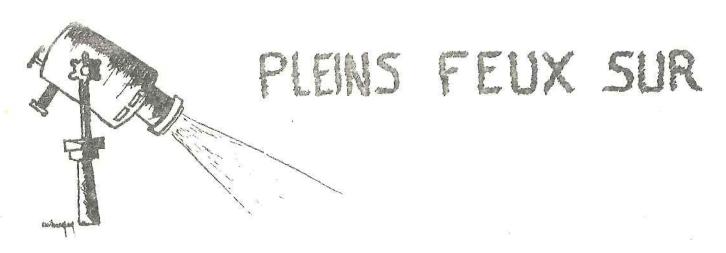
- des informations locales : la parole est donnée aux particuliers et aux associations
 - ce que vous lui confierez....

Alors :

CHABRIOLONS tous ensemble, l'hiver sera moins languissant !

LE COMITE DE REDACTION





LA FONDUE SAVOYARDE - ANIMATION

Il y a deux ans, le foyer avait déjà offert une fondue savoyarde aux habitants de nos deux communes. De nombreuses personnes étaient présentes. Cette année, le F.J.E.P st Michel - st Maurice a décidé de rééditer ce style de soirée le samedi 9 février, en essayant, si possible de l'améliorer.

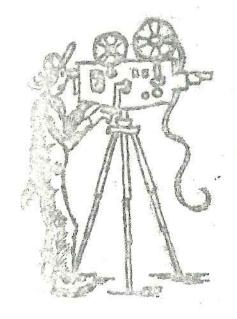
A cette occasion six personnes viendront présenter leur façon de faire paniers et paillases (n'est-ce-pas la saison?) ce sont : André CHAVE, Georges DUMONT, André PAILHARET, Alcide PALIX, Paul FIZETTE et Paul ROCHE.

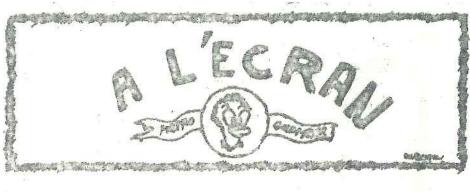
Il ne faut pas s'attendre à ce qu'à l'issue d'une telle veillée chacun puisse se lancer dans cet art qu'est la confection de paillasous ou paniers. Nos amis n'en ont ni la prétention, ni la possibilité, mais l'on pourra quand même se faire une idée assez précise sur cet artisanat local, malheureusement en voie de disparition.

Alors ce soir là ne mettez pas votre soupe sur le feu et venez nombreux déguster notre fondue savoyarde le :

SAMEDI 9 FEVRIER à 20 H à la SALLE DES FETES de St MICHEL







Samedi 16 février 20 H 30

NOUS VOULONS LES COLONELS

Origine : Italie - 1973 - Réalisateur : Mario MONICELLI - Couleurs

Un député veut fomenter un coup d'état en profitant de la peur que peuvent inspirer les gauchistes. Il réunit un état-major formé essentiellement de retraités fascistes, colonels pour la plupart et... n'en disons pas plus, nous vous laiserons le plaisir de découvrir cette comédie à l'italienne. Pour traiter ce sujet sérieux (les dangers de la dictature) Mario MONICELLI a choisi la voie du comique débridé voire quelquefois un peu forcé, mettant en scène les excellents acteurs que sont Ugo TOGNAZZI, François PERIER, Claude DAUPHIN, ect... Quoi qu'il en soit ce film, recommandé pour tous publics, fournira de

Quoi qu'il en soit ce film, recommandé pour tous publics, fournira de nombreux sujets de discussion au débat qui suivra le projection.

SKI DE PISTE

Tout d'abord le journal prie ses lecteurs de bien vouloir l'excuser, pour l'oubli d'un article sur le ski de piste dans le n° 1 de la "CHABRIOLE".

La première sortie n'ayant pu avoir lier, faute de neige, nous avons décidé d'en ajouter une le <u>dimanche 17 février</u>.

Nous vous rappelons les instructions habituelles.

Pour les sorties du dimanche

Les inscriptions se prennent aupès des responsables huit jours à l'avance, le samedi après-mdi ou le dimanche après-midi, ceci pour nous permettre la réservation du car et la location du matériel. Une petite participation (2,00F pour les chaussures, 3,00F pour les skis) est demandée aux plus de 16 ans non équipés.

Toutes les personnes qui louent le matériel sont priées de venir.

l'essayer sans faute, la veille de la sortie entre 17 & 19 heures
à la salle des fêtes.

Pour une question de sécurité, les enfants de meins de 7 ans, non accompagnés, ne peuvent être acceptés.

Départ : Place de St Michel à 6 H 30 précises.

TIRIFS: Adultes 25,00F (prix du car, ne comprend pas les remontées mécaniques)

Péri-scolaire (moins de 16 ans) 12,00 F tout compris

Pour le Week-end

profitent.

Clôture des inscriptions 15 jours avant la sortie.

Le foyer ne peut accepter les moins de 16 ans non accompagnés d'une personne responsable.

Les tarifs ne sont pas encure fixés.

Afin de nous faciliter la tache, nous vous demandons de suivre ces indications.

Les responsables ski

Francis PIZETTE & Jean-Michel MEALLARES

'" BILLARD AMERICAIN AU FOYER

Souhaité depuis longtemps par bon nombre des adhérents, le billlard est maintenant une réalité. Il a été acheté à un prix très raisonnable et se trouve installé dans la salle de classe désaffectée. Bien sûr son usage est gratuit et n'est pas réservé à quelques initiés mais il est ouvert à tous les adhérents, et déjà de nombreux en

ROTIE DE CHATAIGNES

La rotie de chataignes, prévue sur la place de St Michel, a finalement eu lieu à la salle des fêtes. Le temps, était en effet glacial. Ceci n'a pas empéché une nombreuse assistance de venir déguster nos chataignes, bien accompagnées d'un petit vin de pays.

L'ambiance fut bonne. Il faut dire aussi que deux jeunes de COUK ont bien a imé la soirée en initiant les participants aux danses Folk.

REPAS DES VIEUX

Le troisième âge St Michel-St Maurice se porte bien.

Le repas des personnes âgées fut une réussite. Malgré la neige et les chemins glissants, une quarantaine de convives auxquels s'étaient joints les jeunes du foyer, se sont retrouvés à la salle des fêtes.

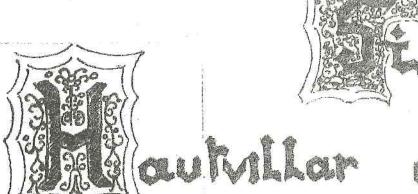
Ce fut un agréable après-midi, dans la joie et les chants.

Alors, à tous nous disons "A L'ANNEE PROCHAINE".

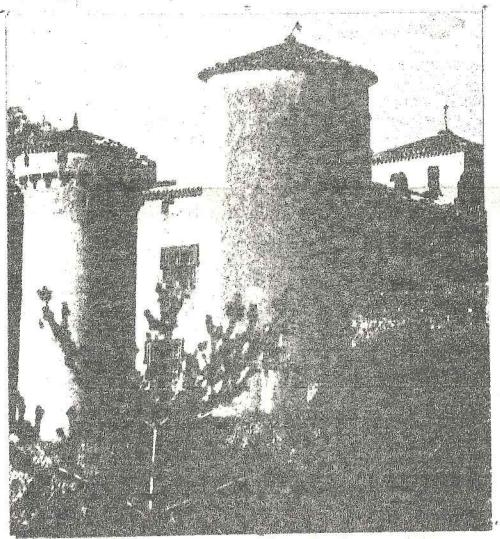
Le comité de rédaction



De ba Ghabriolse



autillar métait conté...



CHÂTEAU DE HAUTVILLAR Commune de SILHAC.

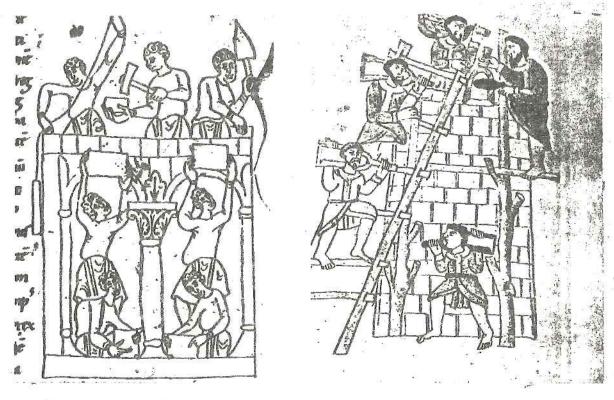


En ce temps Pà, notre tarre de Flance était couveite de forêts obscurés, de Pandes mystoriouses et de marcis involubres qui alternaient avec les espaces blonds ou ocres des champs et des villages blottés contre l'église paroissiale et le château seigneurial.

Dans ce monde féodal qui, crospons nous, fleurait bon l'authentique, le peuple paysan travaillait dur
et vivait pauvrement Lié à son seigneur pesqu'à la
mort, il lui devait divers services: labourer ses champs,
faucher ses blis, transporter bois et marchandises four
nir le great, défendre le shâteau en cas d'attaque
faire les chemins, construire bâtements et machines
de guerre, etc... En outre pour moudre son grain
et cuire son peopra pain il lui follait se rendre au
château, et payer chaque fois la banalité;... sans
oublier aussi la dime qu'il clovait verser à l'éplise
sur le blé, le vin, les feuits, les portées des animeux
etc... Gui osait se rebeller attirait sur lui les fundres



clivines de l'excommuni cation, ou los géoliers du Châtelain E'est dans un toh décer que Boutvillar sont de teixe, au III siècle, à la sueur des terrassiers, charpen tiers, majons et autres vilains réquisitionnés dans la contriée. Construire pareille bâtisse se révelora une œu vre de longue haleine d'autant que les travauxe doivent s'interrampre en hiver car le gel risque de faire éclater le mortier; on recouvre alors le som met des murs d'une épaisse couche de paille et de fumier.



Guand les murs atteignent un certain niveau il faut dresser les échépudages en bois, pour supporter hammes, matériaux et poulées. En raison de la précarité des installations les accidents ne sont pas rares. Cambien durera la construction, nul ne saurait le dire, soans, lo ans, mais quelle énergie déployée pour servir le Teigneur de Reutvillar! Deux tours imposantes ou midi, le corps du logis cubi.

que, prolongé au nord par un donjon carré (sumonté de onachicoulis, tout comme la tour sud-ouest) le tout en magni.

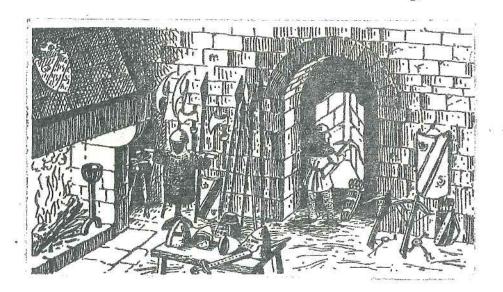
fiques pierres du pays, voici le spectacle offset au pélevin

qui debouche de Eolans. Il arrive côté est dans une

cour flanquée des bottments de services, franchit une très

belle porte Renaissance, empreunte quelques instants l'

escalier (probablement transformé au XVI e) laissant



la rampe seultée à vif dans la peroi il pénêtre dans la peroi balle basse, revêtue d'une boiseure en noger scufféca hau.

teur d'homme, et il s'approche de la chominic monumontale où crépite un gros teone de châtaignier Le visiteur laine errer son regard seur les élégantes sculptures qui ornant cet âtre ancesteal, rappelant les faitset gestes de cette noble famille.

Attestés des 1173 en la personne de Hugues, les Hautvillar se lient avec les grandes familles de la contrée : de Berregourde (1388), de maillanne (1389) de Montmeyrand, de Largentière, de la tourette (1680) etc.... En l'an 1468, Elande de Hautvillar sanuille el Selhac - Le 18 prin 1771 Louis-Eharles, Eonte d'
Sepchier, baron de Hautvillar, ..., assiste à l'assemblée
des trois ordres à Trivas; son fils Louis-Philibert est page de Louis XII, et sa fille Marie Therèse comple on pretes noces avec Antoine Falcon de Lougovialle, encien
chosau-liger de la garde ordinaire du Bai, le 22 fourier
1737 au moment sui l'armée des Cans-culotte, aux ordres du Goncral Bonaparte, chasse d'Italie l'occupant autri
clien.

La Maisan de Hautvillar survivra peu de temps au Regime qui l'avait vu naître et prospèrer La page sera d'ailleurs définitivement tournie quand le château, ceitant aux caprices de la mode (1860-90), se parera d'un orprisege extinieur et perdra une cheminée monumentale au profit d'une autre en marbre et doviendra finalement propriété noturière.

Hautviller vicillier poniblement, agresse sans trover par les mor sures du temps et par l'hamme.

Le propriétaire actuel, n'écontant que son courage s'est fardiment lancé dans une entreprise de restauration (toi tures, planchers, etc...) espérant que ses héritiers poursuivant cette œuvre giganteogère afin que boutvillar n'accuel le pemais ronnes et lièrres, mais reste un tomain immu en ble du monde feòdal.

membre du comété de Beilaction.

DU PAYS ET DES HOMMES...

Au commencement, tout était anonyme et ce n'est, bien sûr, qu'avec le développement du langage qu' l'homme a appelé les choses par leur nom. La langue que nous parlons aujourd'hui n'a pas mille ans d'âge, il en va donc de m même pour les noms de tout ce qui nous entoure ; alors, direz-vous, pourquoi un tel se nomme-t-il ainsi, pourquoi ce lieu ne s'appelle-t-il pas autrement? Autant de questions auxquelles nous essaierons de répondre dans cette rubrique.

Dans la société féodale seuls les nobles pouvaient s'appeler comme leur terré(ex: Hugues de HAUTVILLAR), par contre les gens du peuple n'avaient qu'un nom de baptême, suivi ordinairement d'un sobriquet ou du nom de baptême du père (ex: Paul fils de François), et, selon E. SUE, la conquête du nom de famille, "en raison des devoirs qu'il impose et des droits qu'il donne, a été l'un des grands pas de nos aïeux vers un complet affranchissement."

Mais alors où a-t-on puisé une telle diversité? Certains ont été appelés directement du nom de leur père (Vincent, Victor, Michel...) ou d'un dérivé (Vinson, Victorin, Michelon...). Beaucoup tireront leur dénomination:

- du paysage: Dumont, Ducros (creux), Terras, Roche...
- de l'habitation: Chabanon (cabane), Chazot (casa = maison)... b
- du monde animal: Coulomb (colombe), Lebrat (lièvre)...
- du monde végétal: Blachon (lieu planté de chêne), Bouchet (petit bois)
- du travail: Vacher, Moulin, Meunier,
- de la personne: Roux, Brun, Gras, Petit, ...
- du lieu de provenance: Briançon, Lombard, Valenson, Catalan, ...

Il en va de même pour les noms de lieux:

- Combier, La Combe (petite vallée), Ladreyt et Lubac (au soleil et à l'ombre). La Chapelle, La Maisonneuve, Bélair (à la bise), Beauvert (particulièrement verdoyant), Dusserre Le Serre (montagne), La Chareyre (chemin pour charrettes) etc...

Malheureusement il n'est pas question de faire aujourd'hui un inventaire complet mais nous essaierons d'élucider progressivement les problèmes que vous voudrez bien nous poser en écrivant à:

LA CHABRIOLE
du pays et des hommes...
F.J.E.P. St Michel St Maurice
07360 St Michel De Chabrillanoux.

CHAP'S, membre du C.R. ARTS SPECTACLES ARTS SPECTACLES ARTS SPECTACLES ARTS SPECTACLES ARTS SPECTACLES

Deux films font parler d'eux depuis la rentrée: APOCALYPSE NOW et LE PULLS OVER ROUGE.

APOCALYPSE NOW: les derniers brasiers se sont éteints depuis longtemps, les charniers s'en sont retournés à la terre : désormais La Guerre du Vietnam proprement dite est rentéée dans l'histoire.

Les cinéastes américains commencent à se pencher sur cette page peu glorieuse que leur peuple a écrite pour l'humanité : après MASH, VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER, voici maintenant APOCALYPSE NOM.

Réalisé à coup de milliards, primé à CANNES en 1979, APOCALYPSE NOW est arrivé à l'affiche avec un fracas qui n'a d'égal que celui des armements meurtriers déployés sur le terrain et admirablement fixés par l'objectif de F. COPPOLA. Un film bien fait, il l'est certainement: mise en scène grandiose, charges peu héroïques au soleil naissant, magnifiques paysages asiatiques embrasés au napalm! Et ces YANKEES de 20 ans à peine, qui n'avaient aucune envie de casser du VIET, angoissés qu'ils étaient par un retourhypothétique sur les bords du MISSISSIPI!

Un bon spectacle, même si la fin du film semble s'enliser quelque peu dans les marécages fétides et embrumés du CAMBODGE (sombre ressentiment!). D'aucuns diront qu'APOCALYPSE NOW est dangereux, car, bien que montrant certaines horreurs de la guerre, il en fait peut-être l'apologie (sur l'air des symphonies Wagnériennes si chères à l'ONCLE ADOLF!)

Mais quoiqu'il en soit, effectuez le déplacement afin de ne pas manquer un tel spectacle!

A PROPOS DU PULLOVER ROUGE: Aux MOSSIERS DE L'ECRAN, il y a trois mois à peine, Mr LE GARDE DES SCEAUX, assaya de nous convaincre qu'en FRANCE il n'y a pas d'erreur judiciaire, qu'on arriver tôt ou tard à démasquer les coupables etc..., en un mot que notre JUSTICE n'a jamais été meilleure! Et pourtant ils ne sont pas si loin les BEN BARKA, DE BROGLIE, et autre JUGE RENEUD dont les assassinats risquent de rester encore longtemps inexpliqués.

MICHEL DRACH, en portant à l'écran l'AFFAIRE RANUCCI lance encore un pavé dans la mare de la JUSTICE: "LE PULLOVER ROUGE" ou comment finir sur l'échafaud. Un jeune homme de 22 ans, bien sous rapports à priori, pour avoir grillé un stop et provoqué un accident, déclenchera avec sa fuite une invraisemblable machination attirant sur lui les foudres de policiers zélés, d'une femme juge, et du bon peuple de FRANCE assoiffé de sang et de scandale.

Au terme d'une instruction ultra-rapide et d'un procés très discutable, on tranchera le cou au péésumé coupable, lui faisant payer le

ARTS SPECTACLES ARTS SPECTACLES ARTS SPECTACLE ARTS SPECTACLES

meurtre d'une fillette qu'il n'avait probablement jamais de près ou de loin. Le dénouement de ce film sera insupportable: espérant tous la grâce pour le condamné on apprendra que le Président la refusera, voulant faire preuve de fermeté à un moment où aonsautoritécsemblait contestée.

Donc tout est bien qui finit mal pour un inculpé quel qu'il soit : dans notre monde de consommation, on a bien le droit de se préparer un coupable, de se le cuire à petit feu et de se le croquer par guillotine interposée, insensible qu'on est aux cris d'innocence du jeune gars abattu avant même de vivre. Allons ouiretou?nons voir ce film, il peut nous ouvrir les yeux, des fois qu'on se reconnaîtæit un peu dans ceux qui sans l'ombro 'un doute ont baissé le pouce! CHAP'S membre du C.R. P. COFFOLA, On film bien fait, il liest cartalmement: mise en gebne graj

diose, obsides pen ofte iques au PROPOS SUR L'ART CONTEMPORAIN : "L'ART RESUME LA VIE"

osien segesyca payer asiac

Ce n'est qu'en écoutant son coeur qu'on peut parler de l'er. sans l'amoindrir. Nous portons tous en nous notre part de vérité, mais not l'ignorerons nous-mêmes si nous n'avons pas le désir passionné de la rechere cher, et si nous n'éprouvons aucun enthousiasme à la dire. C'est notre langage et seulement notre langage, qui prend et garde l'apparence de ce qui frappe immédiatement nos sens autour de nous. Nous ne demanderions à l'art que de nous enseigner l'histoire s'il n'était queun reflet des sociétés qui passent avec l'ombre des nuages sur le sol. Mais il nous raconte l'homme et l'univers à travers lui. Il dépasse l'instant, il élargit le lieu, de toute la durée, de toute la compréhension de l'homme, de toute la durée et l'étendue de l'univers. Il fixe l'éternité mouvante dans sa forme momentanée. En nous racontant l'homme, c'est nous qu'il nous apprend. Le témoignage d'une époque, d'un lieu a ne sera dit, décrit, qu'à travers les propres sentiments de l'artiste, qui,

ce travers, cherchera à communiquer ses sentiments. Activité essentiel e que celle qui lui permet de mieux comprendre ce qui l'entoure, ce qui l'animo dans la quête perpétuelle d'une autre forme d'écriture, de signes, de langages.

Ce qu'il y a de plus utile à l'homme, c'est l'idée. L'idée de son siècle, liée étroitement à l'expérience du passé, doit lui permettre et lui permet de s'aventurer de plus en plus loin dans l'univers fantastique de la création. Les formes ainsi créées, dès qu'elles auront vu le jour, poseron à l'artiste le problème de la redécouverte. Equilibre subtil entre le connu et l'inconnu, attirance sans cesse renouvelée, et c'est heureux, de ce que ra la forme supérieure, l'idée dont le souvenir pèsera sur son coeur tant

alscutable, on tranchers le ceu au piésumé coupable, lui faisant pager le

qu'il ne lui aura pas communiqué sa vie. L'artiste souffre jusqu'à la mort parce que chaque fois qu'il a fécondé une forme donnée, l'essor à une idée, l'image d'une autre naît en lui pour le torturer, et que son espoir jamais lassé d'atteindre ce qu'il désire ne peut naître que du désespoir de ne pas l'avoir atteint. Ainsi l'ouvrage cent fois remis sur le métier, patiemment élaboré, lignes après lignes, tâches après tâches, teintes après teintes, bâtisseurs de nos futurs, de nos envies, de nos rêves, puise sa sève aux sources mêmes de l'humanité.

L'univers du XXº siècle voit éclore une génération d'artistes, dits contemporains, qui, avec des matériaux nouveaux, des idées nouvelles, et souvent révolutionnaires, vont boulæverser nos habitudes, notre vision du monde et amener une autre conception de l'art que les traditionnels canons de la beauté établis depuis l'Antiquité. Ce ne sera pas seulement pour choquer pour heurter les bien-pensants, mais essentiellement l'affirmation d'une ère nouvelle : celle de l'électronique, des voyages spatiaux, de l'énergie nucléaire, la découverte de l'infiniment petit comme de l'infiniment grand. Vivre et traduire cette époque, voudra dire également pour nombre d'entre nus d'être mis à l'index par une société rétrograde et conservatrice, bienpensante, tournée davantage sur le passé que vers l'avenir. Des peintres comme VAN GOGH, MODIGLIANI, GAUGUIN et bien d'autres en feront la triste expérience, au prix de leur vie. De nos jours cette situation, loin d'avoir changé, a encore empiré. L'artiste est paria, subversif et tendancieux s'il ne traduit pa ou ne reproduit pas les idées généralement tolérées et admises par les milieux officiels. Ceux-ci se font les champions et les porte-paroles d'un art décadent ne comportant d'idées nouvelles que dans ce qu'elles ont de répétitif. Car ne peut être admis et reçu que ce qui ne dérange pas ou arrange ces mêmes personnes Ainsi l'artiste contemporain, générateur d'une pensée universelle, se retrouvera à cheminer seul sur les sentiers de la création. Il se heurte constamment à l'incompréhension, l'indifférence, vis à vis d'un changement profond et radical, qu'amèneraient ceux ou celles qui voudraient exprimer un monde en mutation. Expression d'autant plus importante, qu'elle est l'essence même de l'histoire humaine. N'est-il pas vrai, qu'à travers les siècles, l'homme éprouve le besoin de décrire ce qui l'entoure?

ANDRE ALLARD,
membre du COMITE DE REDACTION

d'andreas de la company de

- Di

ARTS SPECTACLES ARTS SPECTACLES ARTS SPECTACLES ARTS SPECTACL

PROPOS SUR LE FILM "TESS"

Au hasard d'une promenade, un paysan apprend par le pasteur, qui étudie les arbres généalogiques, qu'il est le dernier descendant des d'Uberville, noble et richissisme famille. Pour lui, cette révélation est une chance inespérée, un miracle, la fin de ses tourments et de sa vie misérable, minable, sans aucune lueur d'espoir.

Aussitôt, il décide d'envoyer -ou plutôt de vendre- sa fille aînée Tess chez leurs soi-disant cousins (qui ne sont en fait que des nouveaux riches ayant recheté le titre de noblesse d'Uberville), pour leur demander aide et assistance, et peut-être un avenir digne de leurs origines, de leur race.

Pour Tess, c'est le début d'une tragédie. Tout ce qui va lui arriver désormais semble être mené par le destin.

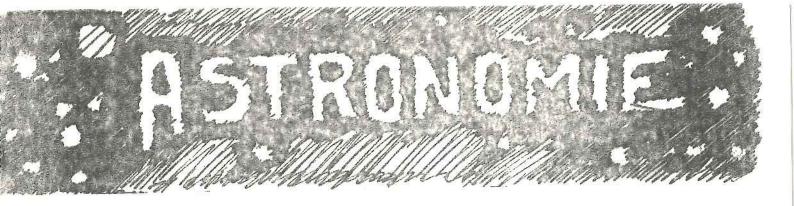
En réalité, ce n'est évidemment pas le destin qui lui forge cette existence misérable, mais le contexte social et psychologique de l'époque elle ne peut pas s'échapperde sa condition de paysanne, et quand Alec, son cousin, lui propose demener une vie d'aristocrate, ce n'est qu'un cimpromis entre la dame et la prostituée.

Roman POLANSKI réalise ici un projet qu'il avait en tête depuis longtemps : mettre en image le roman de Thomas HARDY "Tess d'Uberville", que sa femme Sharon Tate lui avait fait découvrir il y a de nombreuses années.

Tess n'est pas seulement une histoire d'amour. C'est surtout le moyen de décrire sans indulgence le monde rural du XIXe siècle, en même temps que la décadance d'une certaine bourgeoisie.

Tous les décors ont été entièrement recrées d'après l'époque du roman, avec toute la minutie qui va presque jusqu'au délire dont est capable Polanski.

Jacqueline JUNIQUE Membre du C. R.



HISTORIQUE

L'observation du ciel et des astres n'est pas un fait récent. Déjà les anciens avaient remarqué le mouvement apparent des étoiles, dressé des cartes en les classant par groupes. Il s'étaient aperçus que certaines de ces "étoiles" n'avaient de position fixe dans aucun groupe. Ils les appelèrent "planètes" qui signifie en grec "Astres errants".

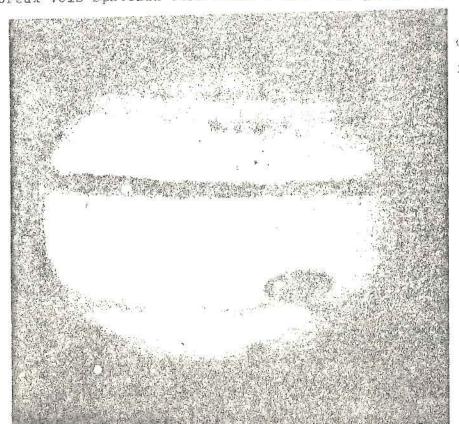
Au deuxième siècle après Jésus-Christ, Ptolémée mit en place un modèle qui fut adopté pendant 1 400 ans. Cet astronome plaçait la Terre au centre du monde. Autour d'elle tournaient le Soleil, la Lune, cinq planétes et la voûte étoilée.

Vers 1540 Copernic bouleversa ces données en démontrant le double mouvement des planètes (dont la Terre) autour d'elles mêmes et autour du Soleil, celui-ci étant fixe ainsi que les étoiles.

Plus tard Galilée construisit la première lunette astronomique et confirma les dires de son ainé grace à ses observations. L'astronomie allait enfin prendre une autre dimension.

Une centaine d'années plus tard, Newton découvre la "loi de la gravitation" qui régit le mouvement des planètes.

Enfin au 20° siècle, on rentre dans une ère nouvelle avec les découvertes de la relativité et de la force nucléaire. L'apport des nombreux vols spatiaux sera aussi d'une très grande importance.



et un de, sos Datellites

LA TERRE ET LE SYSTEME SOLATRE

L'ensemble des objets cel estes qui gravitent autour du So-

leil constitue avec lui le système solaire.

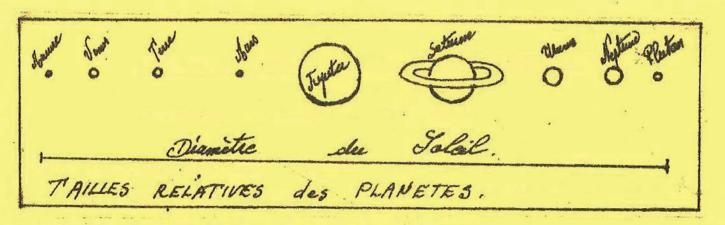
Le soleil est une énorme boule de gaz incandescents de 1,4 millions de kilomètres de diamètre (le diamètre de la Terre n'étant que de 12 750 km). L'hydrogène est le "combustible" qu'il consomme chaque jour, ses "cendres" sont l'Hélium (1). Attention les mots combustibles et cendres sont pris dans un sens imagé. Il ne faudrait pas croire que le soleil est comparable à un pëleà charbon. Les réactions sont de type nucléaire et non de type chimique, c'est à dire que l'hydrogène ne brule pas, mais se transforme en Hélium. Nous aurons peut être l'occasion d'y revenir dans un prochain article.

Autour du soleil gravitent neuf planêtes qui sont de la plus proche à la plus éloignée : Hercure, Vinus, la Terre, Mars, Jupiter, Uranus, Neptune et Pluton. Cinq d'entre elles, comme je l'ai dit plus haut, étaient connues des anciens, car visibles à l'oeil nu (sans lunette astronomique on les confond avec les étoiles (2) ce sont : Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne. Les trois autres furent découvertes grace aux téléscopes. Elles différent les unes des autres autant par leur dimension que par leur constitution. Certaine comme Mercure, Vénus, Mars sont constituées de matériaux solides. Elles font parties "des petites planêtes". D'autres comme Jupiter ou Saturne, géantes de notre système, sont composées de matériaux principalement liquides.

Pour avoir une idée de la dimension des choses (grosseur des planètes, éloignement de celles-ci du soleil). J'ai pensé qu'il serait utile de donner les tableaux et schémas ouivants :

Nom de la planète	8 9 9	au	tance soleil million	<i>3</i>	záve auto	re de la Lutica our du	40 40 40	Diam en 1	etre [m		: Nombre de : satellites : connus'	88 88
g 6	é	de	Km	0	Bole	Chart I want of the Africa State of	6 6	s, sites resulty/flori	eather to men	encone.		obesigns 0
:MERCURE	5		58	4	\$d	journ	2	4	700		: 0	4
:VENUS	ė ė	друн авини	108	e P	225	joura	# 0	12	400	THE OWN	0	9
:La TERRE	9		150	d d	365	jours	e e	12	750	nada 100	1	. 8
:MARS	0 0	marker store	228	@ 2000000000 @ %	687	jours	es - meste de de	6	800	an Ann	3	in the second
:JUPITER	e e e e e e e e e e e e e e e e e e e	summer in	778	directionada. G	Service CA TV	i2 ans	4	143	000	Annie sat	12	6
:SATURNE	;	-	1 450	9 9	29	ane ½	é	120	800	ha as	: 10	. di
:URANUS	:	Č	870	eneletri ile e e		Ans	di h	47	000	deren Sarr	; 5	D A
:NEPTUNE	geriakonstro Gr N	L	+ 500	:	10	5 ans	6	50	000		: 2	. 6
:PLUTON	<u>e</u>	£	900	manamatani U B	27	H ans	elithium 6 c	6	000	?	: 7	integrals 6

⁽¹⁾ L'Hélium est un gaz. Il est rere dans l'atmosphère terrestre (2) Un exemple : ce que nous appelens l'étoile du berger est en fait la planète Vénus.



Autour de certaines planètes tournent des "satellites". La Lune est le satellite unique de la Terre, Mars en possède deux, Jupiter et Saturne en ont de nombreux.

Entre l'orbite de Mars et celle de Jupiter se situe une zone d'astéroïdes ou petites planétes". Ce sont des blocs rocheux de petite taille et de forme irrégulière. Leur dimension varie de quelques kilomètres pour les plus petits, à 750 Km pour les plus importants. Il arrive parfois que l'un de ces astéroïdes quitte son orbite et prenne une trajectoire qui lui fasse rencontrer notre Terre. En entrant dans l'atmosphère, il s'échauffe, devient incandescent et se consum e en partie ou totalement, on voit alors ce que nous appelons une "Etoile filante". Il faut dire que le mot étoile n'est pas juste, car il n'y a vraiment aucun rapport entre ces astéroïdes qui se désintégrent dans l'air et une véritable étoile.

D'autrès astres gravitent autour du soleil ce sont les comètes, composées de matière glacée et de gaz. A leur approche du soleil, celui-ci échauffe la comète qui emet une "chevelure", et une "queue" pouvant atteindre une longueur de plusieurs millions de Km. Le spectacle offert est alors fascinant. Malheureusement les passages sont peu fréquents.

Voilà en résumé ce monde qu'on appelle système solaire. Pourtant ce n'est qu'uns infime partie de l'immense et gigantesque UNIVERS. Mais nous aurons l'occasion d'en reparler bientôt......

Jean Michel MEALLARES Membre du Comité de Rédaction

PETITE HISTOIRE THES NATURELLE DES PLANTES DE NOTRE PAYS

AUJOURD 'HUI ... L'EKABLE DE MONTPELLIER .

D'emblée, on peut se demander pourquoi "Erable de Montpellier", alors qu'il s'apit là d'un des arbres ou arbustes les plus répandus de notre région, se multipliant et croissant à l'état sauvage avec une belle vinueur, un arbre bien de chez nous, en somme . Au delà on le trouve de l'Asie de l'ouest au Poitou, de la Côte d'Or au Jura .

L'histoire de la botanique et une initiale - la lettre L - placée à la suite du nom scientifique de cette espece, ACER MONSPESSULANUM L, nous fournissent rapidement la clé du paradoxe.

En effet, ce "L" indique que la plante a été reconnue, classifiée et nommée par le suédois Carl von Linne (1707 - 1778) pere de la systématique moderne, dont la classification des especes vivantes reste, en gros, valable jusqu'à nos jours, malgré de nombreux perfectionnements et d'inévitables auerelles de mandarins barbes blanches, noeuds papillons et parchemins honoris causa compris.

Alons que s'estril passé ? Linné, dont la renommée avait largement dépassé les frontières scandinaves, recevait de nombreuses plantes de botanistes correspondants, et, en particulier, de montpelliérains, étudiants ou enseignants de la célebre école de médecine (où l'on pratiquait plus, alors, la botanique que ... les mathématiques ...!) Linné dans les brumes du nord, prêtait une attention particulière à ces courriers, essentiellement composés de plantes méditerranéennes mal connues de lui . L'histoire ne dit pas si c'est pour cela que l'on retrouve étrangement, dans la cuisine traditionnelle scandinave des ingrédients aromatiques tels que la sauge, le thum, la laubier et les graines de pin "pignon"... espèces toutes étrangeres à cette latitude élevée.

Toujours est-il que le baron Von Linné, recevant des branches de l'arbre qui nous intéresse, le nomma "Monspessulanum : de Montpellier", une manière comme une autre de remercier ses fournisseurs sans privilégier tel ou tel, et offense! Les susceptibilités. Il le classe très justement parmi les érables, et ici, notons que ce terme évoque pour beaucoup un seul arbre, grandiose, exotique, emblême du drapeau canadien et généreux pourvoyeur de sirop à napper les crêpes, cheres aux ressortissants québécois. Et pourtant, l'érable, sous plusieurs espèces, est bel et bien européen et méditerranéen.

Je regrette beaucoup de n'avoir pas encore découvert le nom local, la nom patois de l'érable de Montpellier qui abonde le long de nos pentes sortout à l'adret. Peut-être le courrier des lecteurs me le donnera-t-il ?

C'est en mai, et tard à l'automne que cet arbre discret se remarque le mieux. En mai, sa couronne densément branchue s'habitle d'un vert pimpant, éclatant, qui va s'assombrissant aux chaleurs de l'été. En automne, au début de l'hiver, les branches alourdies de fruits ailés (les samares) sont parés de feuilles aux mille tonalités de rouge, de l'ordngé au pourpre en passant par le feu, d'exquis vermillons, la cerise mûre. Mais sur ce point, mystère, tous ces érables ne sont pas aussi prodigues en couleurs et certains abandonnent même à l'hiver des feuilles pauvrement roussies sans s'être enflammées. L'explication peut-être d'ordre génétique. Je crairais plus volontiers à l'ingluence du sal et à sa richesse en selection difficult. Les plus flamboyants que je connaisse étant ceux qui ont poussé très difficilement dans le rocher le plus ingrat, et qui, de ce fait, sont restés des orbrisseaux rabougris!

Sa feuille à trois lobes, coriace, presque persistante, pour être humble est bien jolie . L'écorce lisse sur le jeune sujet se fendille en long à l'âge adulte et vire alors au gris foncé et au noir . Connu pour s'élever jusqu'à 6 mètres, il en est qui, pionniers têtus, grimpent à plus de 10, voire 15 mètres, les racines profondément ancrées dans la rocaille .



Car c'est là sa première qualité, l'érable de Montpellier est une essence frugale. Il se contente des plus mauvais sols, sur calcaire ou, comme chez nous, sur silice acide. Pénétrant le roc le plus aride pour puiser sa nourriture, il n'a qu'une seule exigence : il ne saurait se passer de soleil. C'est un de ces fidèles compagnons du chêne, fou de lumière, avide de soleil, ignorant la sécheresse, qui devrait, malgré sa croissance lente, être employé aux travaux de reboisement des terres pauvres, des versants ruinés, ravagés par l'homme "moderne" : coupe à blanc, surpâturages, feu.

Son aptitude à fixer les pentes lessivées, à restaurer les sols (son humus est doux) ajoutée à ses qualités premières en ferait un allié de choix dans la préparation des terrains à la venue d'espèces plus nobles et économiquement plus rentables, dont il protégerait la croissance délicate.

Il est aussi un brise vent de tout premier ordre, et un éliment éminemment dicordtif auquel on substitue dans les jardins de bantieues et dans les villes des éraftion hybrides ougreffés, pâles, chlorotiques, peu longevifs; mois achetés à prands fraus dans des cépinières!

Cet érable n'a pas toujours été un paria méconnu reliqué au rayon des "bourdiquas", uniquement apprécié des chuvres. Un des plus colorés aussi, de tous les bois d'érable, il en est le plus dur, le nlus tenace et le plus lourd; ne "travaillant" pas, méprisant les actanues des parasites. Un en foit, encore aujourd' hui, les meilleurs manches d'outils.

Il fut employé à la créacion d'objets domestinues et de jouets....
incossables ! facile à travailler, le bois peut recevoir un poli luxueux qui le fit rechercher par les tourneurs, les luthices, les armuniers, les charrons et biensûr les ébénistes pour la manufacture d'oeuvres de petite taille, mais précieuses .

De plus, ce qui n'est pas nérlipeable en temps de crise, il reste l'un des combustibles les plus efficaces .

Triste conclusion tout de même, cour cet arbre, oui sans avoir la taille et la beauté célébre de ses narents du septentrion et du nouveau monde, fait sans aucun doute partie de ces richesses naturelles que notre éponue ne sait, ni ne peut, ni ne veut plus voir .

Joët Neuschwander membre du comité de rédaction.

EDFT: UNE ANIVEE A CHAMPIGNONS ...

Depuis quelques années, les chancheurs de championens, désolés devant Leurs paniers vides en étaient réduits à parler des magnifiques cueillettes de jadis.

L'automne dernier ne s'annoncait pas meilleur, jusqu'aux aluies torrentiet les d'actobre. Alors apparurent des noulemelles et des bolets comme il y avait tongtemps au'on en n'avait vus, même si les pirolles restaient rares .

"Náratous"... et ..."Roussetous"

A partir de novembre, comme chaque année over les premiers nels, les "Nératous" et les "Canaris" ont fait leur apparition. Il est intéressant de donner des précisions sur ces deux champinnons que beaucoup connaissent et apprécient.

Dans certaines familles on ne cueille plus les "Mératous" car ces chercignons ont causé de violentes indimestions . Il est donc prouve qu'on peut ramasser dans nos campagnes des champignons toxiques dont la rescemblance avec nos "Mératous" est indéniable . Car ce dernier répétons le est excellent . S'il est très difficile d'expliquer comment distinguer les vrais des faux, il est possible de donner quelques éléments d'information :

TRICHOLOME TIGRE

(FAUX NERATOU)

- Le pled est toujours très robuste, il ressemble à celui du Bolet .
- Le chapeau est lui-même très gros (6 à 20cm) assez clair, taché de gris Légèrement tigré .

TRICHOLOME PRETENTIEUX

(NERATOU)

- Le pied est lui aussi robuste, mais il est moins gros et de forme plutôt cylindrique.
- Le chapeau est un pau moins important (4 à 16 cm) <u>Il est presque noir et n'est pas</u> tacheté .

Pour les deux champignons, le chapeau se pêle facilement !

TricoRome tigné (Veneneux)



tarox neratou

TricoRome

nerator

Pretentieux

comestible

On voit donc que les risques de se tromper existent surtout dans les cas où l'on romasse de gros "Nératous" dont le chapeau est clair et tacheté, r qui peut arriver lorsqu'onles découvre sous la mousse . Il est certainement préférable dans ces cas là de s'abstenir .

Pour les "Ro. ssetous" ou "Canaris" (nom scientifique : Tricholome équestre) les risques d'erreur sont beaucoup plus faibles .

Le "Roussetou" est entièrement jaune : Le chapeau, Les Lamelles, Le pied . Si on prend la précaution de vérifier ces trois critères, on ne peut le confondre qu'avec un seul champignon : Le Tricholome souffré qui lui ressemble tout à fait à la seule différence qu'il empeste le souffre l

En espèrant que ces quelques reparques néempêcheront personne d' continuer à déguster ces savoureux champignons que sont les "Nératdus" et Les "Roussetous" ...

P. Chareyron

Membre du Comité de Rédaction

L'hiver est là. Une fois la nuit tombée chaque maison se replie sur elle-même, s'isole, hynoptisée par la lumière bleue de la télé. Il n'y a plus de voisins, d'amis, de famille. On ne vit plus que par l'écran. Il occupe toute la place à se demander : "Mais que faisaient-ils donc, du temps où "aquela besonha" n'existait pas".

En ce temps-là, les nuits d'hiver papillotaient de toutes les lumières qui, lampes-tempête, lanternes, farasses, lampes à pétrole.. s'acheminaient pour la veillée.

Souvent on se réunissait pour des "curées" c'est-à-dire pour casser des noix et trier les cerneaux qui s'erviraient à la fabrication de l'huile, ou bien c'était le triage des châtaignes jusqu'au petit matin. D'autres fois on se rassemblait juste pour le plaisir d'être ensemble, d'occuper agréablement un peu de ces interminables soirées d'hiver.

En demi cercle autour de la cheminée, les femmes tricotaient. filaient ou raccomodaient et buvaient des tisanes. Les hommes "trinquolaient" du vin des carafons tout en tissant des paniers, des paillasses, en réparant des outils, épluchant des châtaignes pour la chaudière, ou bien, ils disputaient des parties de belote ou de "boure". Les enfants jouaient aux dominos à même le sol. Les jeunes chahutaient dans leur coin, se contaient des blagues, se posaient des devinettes, faisaient sauter des pépins de pomme sur une pelle rougie dans la cheminée pour savoir si un tel allait épouser une telle, s'il voulait d'elle, ou si elle voulait de lui.

Alors se rapportaient les dernières nouvelles, les menus faits de la journée, les exploits de chasse, les "sournetos" coquines, les histoires de mauvais ceil, de fantômes de trêves que brodait l'imagination stimulée par la nuit environnante, la peur née en cheminant à travers bois. C'est aussi l'heure des chansons, des complaintes longues d'amour, de rencontres, de mariages, de déchirements, d'assassinats, qui s'étiraient à accompagner les geste monotones du travail. Après le tri des châtaignes, on repoussait la table et les chaises pour danser. Si l'accordéon, l'harmonica étaient rares, il y avait toujours

quelque puissante voix d'homme pour entonner les valses,

רפשפורטע טבטע ל דסוָב ל עם בפענפ לנוינורפספט בעיען פוונים

polkas, glissantes, mazurkas, rigaudons, bourrées... que reprenaient les danseurs en rythmant du sabot. Quand la mémoire faisait défaut ou pour que dure le plaisir, on allongeait la chanson de couplets improvisés.

Et les veillées s'achevaient à ces heures tardives où, sur une dernière tisane, une tasse de lait bouilli ou de vin sucré, chacun emportait chez soi un peu de la chaleur de la rencontre et autant d'amitié qu'il en faut pour supporter seul aux prises avec terre les difficultés de chaque jour.

L'époque des veillées est révolue. Avec elle s'éffacent les gestes précis du vannier, l'heure privilégiée des contes et des chansons, de l'échange. Chacun travaille pour soi, chacun reste chez soi. Dommage que l'on ne sache plus prendre le temps de se rencontrer, d'accueillir, d'écouter.

Sylvette WILLIAMS Membre du comité de rédaction

UNE HISTOIRE DE LA VEILLEE

Lo Chaucha Fenièra

I avia pas d'otilhage a la campanha, i avia pas de pressa per lo forratge. Lo paire Remi fasia una grossa ferma e podia pas rentrar la plupart de son fen dins sa fenièra. Un jour diguèt a son varlet : "sai pas se lo fen i chaupra tot dins què la fenièra. Chaudrià ben lo cognar". E el i ditz : "Li dansarai bèn ço que podrai mai sai pas mestre se quo li chauprà tot".

Tot d'un cop lo patron Rémi ditz : "I a lo vesin alains que resta a Chantococut que dèu aver finit son forratage ; vai querre lo chaucha fenièra". Aussitôt lo varlet, lo Pièron, part en chantant. Li ditz : "Mai pren un coulassou". "Quo es pas la pèna, mèstre, l'adurai ben".

Bon, part, arriba. Ditz : "Bonjour, mon mestre me manda perqué li prestessiatz vostre chaucha fenièra".

Reflechi un pauc, bota sa mau a son front, lo paire Jacques que resta a Chantecocut, li ditz : "Attends, te vou bailar ' quo".

Pren una botja li bota un gros choveirou, li ditz: "lo pausa pas en chamin per ço que de cops riscarias de l'abimar!" El part. Quand arribèt, (quo montava que vaille!) quand arribèt a la ferma èra tot trempe de suor, et tirava una brava lengo! Li ditz: "Tenetz mestre, vos aduse lo chaucha fenièra. Mai n'autre cop, liarètz lo buou se volètz".



A PROPOS DU "NASSIER"

Rappelons briévement l'affaire : en 1977 commençait la construction d'un barrage privé, au lieu-dit "le Nassier", sans tenir compte de l'avis conditionnel de la commission de l'agriculture du Conseil Général qui précisait : "sous réserve de ne pas entraver la pratique du Canoë-Kayak". En octobre dernier, le barrage a cédé progressivement du 12 au 14, sous un régime de 70 m'/seconde (l'Eyrieux monte parfois à 2000 m3/s).

Qu'en est-il aujourd'hui? la reconstruction du barrage se poursuit, et cela malgré les vies protestations émanant de toutes parts. Et quelles sont les garanties de sécurité d'une telle réalisation soumise à aucun contrôle de fiabilité? Aucune... En effet, si la rupture n'a pas été catastrophique en raison du niveau d'eau bien moyen, d'une casse progressive et de l'intervention rapide des services de protection, qu'en aurait-il été avec un niveau supérieur et un éclatement brutal ?... Rappelons que des écoliers de Valence naviguaient en dessous de St Sauveur, et pensons aux agriculteurs dans les terres basses, aux pêcheurs ...

Bien sûr, le constructeur a le droit pour lui, car une loi du début du siècle précise que tout propriétaire des rives, sur une rivière "non navigable" peut y construire un barrage : il est bien entendu qu'en 1900 personne ne songeait à descendre l'Eyrieux en bateau ; le Kayak n'était connu que des esquimaux... Ne seraitil pas juste de revoir ce point de droit, car dans nos régions où les équipements sportifs font défaut, l'Eyrieux constitue pour les jeunes, et les moins jeunes, un lieu d'activité privilégié au même titre que n'importe quelle autre installation sportive. Or, l'implantation de ce barrage au "Nassier" a détruit le parcours sélectif, de classe mondiale, en le coupant en deux et en noyant les parties principales : le parcours est maintement déclassé...

Il est quand même curieux qu'un tel ouvrage se soit construit à cet endroit la alors même que la préfecture, le Conseil Général et Jeunesse et sport implantaient à St Sauveur, à la même époque, la base départementale de Canoë-Kayak, afin de promouvoir ce sport sur l'Eyrieux! il faudrait accorder les violons!

Entendons-nous bien, la recherche d'énergies nouvelles et l'utilisation des énergies connues sont necessaires et il serait ridicule de s'opposer à tous les aménagements hydrauliques. Cependant, il semblerait que dans un pays qui se dit démocratique, ces constructions ne devraient pas de faire sans une læge consultation et une large discussion des projets afin d'aboutir à des protocoles d'accords ne spoliant aucune des diverses catégories d'usagers, ni les propriétaires des rives, ni le monopole d'état E.D.F. En outre, dans ce cadre là, il conviendrait que l'étude et la construction de ces aménagements n'échappent pas à des contrôles techniques de fiablilité, ceci pour l'intérêt et la sécurité de tous.

Ma grand-mère me disait "Corpe une plante de violette, là ou Dieu t'a planté, il faut essayer de flourir".

ECRIVEZ



NOUS

Je vondraje moi aussi vous dirmerci, pour moi-même et au nom
de plusieur personner qui de l'ent
demandé. Merci d'êtrelà.
Merci d'ersayer de fleurir là ou
vous êtes, là où nous avons vécu,
nous les presques vieux, à cheval
sur un passé bien vivant encore
dans nos mémoires et qui assistons
à la mort de nos campagnes.

Quel tas aurait l'érissier si nous avions nous aussi chabriolé et quel regret de ne pas l'avoir fait!

Il n'est pas trop tard pui que voici que la "chabriole" est bien commencée et que vous avez réussis (le te temps de lire votre journal et d'attendre le prochain) à réunir les cens éparpillés our nos deux corrunes.

Bon courage à tous et merci. E.B.

Voici un petit poème écrit non par une élève de St MICHEL mais d'ISSAMOULENC.Petit poème intitulé "La Blache" du nom de son hameau et tout plein des senteurs de nos campagnes qui, hélas, se vident...Là-haut, comme là-bas...là-bas...comme...là-haut...

Mais peut-être...une petite lueur d'espoir ? ...Si j'ai choisi d'envoyer ce texte, c'est qu'en changeant fort peu de choses, bien des coeurs lecteurs de LA CHABRIOLE pourraient y voir des lieux de notre commune : St Michel...La Combe...Roves... etc.

11

Sylvie BRIAND-BONNET.

- CM2 -

LA BLACHE

Maisons en pierres carrées Qui est cachée dans la vallée Vas-tu te démolir Ou inviter des maisons à vivre avec toi Vas-tu savoir retenir Tes enfants qui vont partir en trombe Et qui ne reviendront jamais Vas-tu toujours laisser vivre Les animaux chez toi Ou vas-tu les chasser ? Vas-tu cultiver tes champs Pour y planter ta nourriture Ou les laisser tomber Quand il pleut Tu sembles t'amuser avec les gouttes Vas-tu toujours ouvrir tes yeux Ou vas-tu les refermer Petite maison continueras-tu De vivre au milieu de ta Blache de chênes

Ou les couperas-tu ?

DIFFERENTS CAS :

L'existence comporte une foule de cas : les cas beaux, les cas laids, les cas piteux, sans compter les cas pas cités, ce sont des cas tels que l'on peut sans risque de se tromper les appeler des cas "leçons", car il servent à quelque chose ces cas-ci. Prenez les mathématiques, par exemple, vous trouverez des cas cent, des cas mille et même des cas millions... Et hombien d'autres sciences où vous trouverez des cas d'eau, des cas nappés, des cas danses, des cas fards, des cas rapaces...

En médecine, en particulier, les cas sont nombreux. Ainsi, lorsqu'un médecin est appelé au chevet d'un malade, il doit tout d'abord savoir où le cas niche, puis s'informer si c'est un cas récent, car il est toujeurs désagréable de traiter un cas tard... Le mal de tête est un cas haut, celui des pieds un cas bas. Un coup de soleil est un cas d'astre. D'ailleurs les médecins ne traitent en général que les cas sûrs, sinon il s'exposeraient à envoyer une foule de leurs patients sous le marbre de la tombe, ce qui n'est pas toujours un cas rare.

Pour le cas où vous ne trouveriez pas mes cas faits ainsi qu'ils devraient l'être, je vous ferais remarquer que ce sont des cas libres et que vous pouvez les considérer comme des cas nuls ! Pour prouver toutefois le sérieux de mon exposé, je vous dirai que ces lignes ont été soumises à un maître de français compétant et que celui-ci en aucun cas p'a ri!

Si nous avons réussi à vous amuser ce ne sera pas un cas raté!

Transmis par Soeur PHILOMENE



UNION DES VIEUX DE FRANCE

Bonne et heureuse année à vous tous, chers amis de notre section de St MICHEL-St MAURICE. Que l'année nouvelle vous apporte, ainsi qu'à vos familles : joie bonheur et excellente santé.

Bonne et heureuse année pour notre section. Que 1980 soit riche en amitié, en réunions, en rencontres agréables.

Après les joyeuses festivités des fêtes de Noël et du jour de l'an, n'oubliez pas que le loto aura lieu le 20 janvier à 14 heures à la salle des fêtes de St MICHEL. Avez-vous pensé à vendre des cartons ? à apporter vos lots à Mesdames MAURIN et COURBY ?

Vite au travail ; le succés de cette réunion dépend de vous tous.

Nous rappelons aussi que les cotisations doivent être payées avant le 1° avril pour pouvoir participer aux activités d'été.

Mr et Mme REYNIER

ANCIENS COMBATTANTS

UNIR POUR SERVIR. C'est la devise adoptée par le CONGRES CONSTITUTIF de LYON en 1918 qui créa l'UNION FEDERALE DES ANCIENS COMBATTANTS. Cette Union Fédérale avait pour but de regrouper les diverses sections de mutilés et victimes de la guerre qui s'étaient formées dès 1916-1917. Cette grande union créée, il fallut l'imposer aux pouvoirs publics après l'euphorie du 11 novembre 1918. L'Union Fédérale consciente des ruines et des souffrances subies par les soldats et mutilés concentre son effort sur le droit à la réparation qu'il faut créer de toutes pièces.

L'Union Fédérale, avec à sa tête, un grand Français, RENE CASSIN qui devait devenir un Français prestigieux, se préoccupe du sort des enfants des hommes morts au combat. RENE CASSIN président de l'U.F avec JANE CALLAREC une grande militante organisent le service des PUPILLES DE LA NATION et obtiennent de l'ETAT, avec des droits clairement établis, la mise en oeuvre des moyens propres à orienter les orphelins, à remplacer autant que faire se peut le père disparu.

Cette UNION FEDERALE a eu de grands noms à sa tête, avec des hommes comme CASSIN, PICHOT, VIALA qui se dépensèrent sans compter pour la défense des droits des victimes de la guerre mais aussi pour la défense de la paix, qu'ils préveyaient précaire après le traité de VERSAILLES.

C'est à cette UNION FEDERALE qu'est affiliée la section de St MICHEL-St MAURICE et nous aurions beaucoup à dire sur l'oeuvre de cette grande association et des hommes qui l'animèrent.

(notes relevées dans les cahiers de l'U.F.)

DIMANCHE 13 JANVIER, ASSEMBLEE GENERALE DE LA SECTION A.C., REMISE DES CARTES ET PREPARATION DU CONOURS DE BELOTE DU 17 FEVRIER.

PAUL PIZETTE

"LA CHABRIOLE" S'ADRESSE A SES LECTEURS WIN AN MINUSIPACE

ATTARNUS STAIS

BATTANTO. Solve Union Rederals of the phir but do regrouper left Tvirece Control de la création de "la Chabriole" inous avons décidé de la

diffuser gratuitement et il n'est pas question pour l'instant de remettre ce principe en cause.

Los de la coutefois à vous dire que le coût du journal dépasotnokaars sEs

Tinsere les prévisions initiales car : (us as un illus as un illus

- nous avons accru le nombre de pages

- nous avons doublé le tirage fixé au départ à 200

Ainsi le papier prévu pour un an (cinq numéros) est entière-ment utilisé des le deuxième numéro.

Si vous estimez que ce journal répond à un besoin dans les deux communes, si vous souhaitez le voir d'améliorer encore et paraitre régulièrement. Entrez en contact avec le comité de rédaction ou adressez votre aide financière à F.J.E.P. 07360 St Michel de Chabrillanoux, en trusprecisant Maschabriche". Idla for a graneties to tottas et al SEELIW

ANNONCES. ANNONCES. ANNONCES. ANNONCES. ANNONCES. ANNONCES. ANNONCES.

On n'a plus guère l'occasion d'écouter les vieilles chansons des reboules, de la conscription; des quêtes de Mai, des veillées... Et pourtant; après avoir traversé bien des siècles, elles existent encore parfois dans la mémoire des personnes âgées de nos campagnes. Cinq années d'enquêtes ont permis d'en recuellir plus de 150 dans notre région (St Maurice; St Michel, St Sauveur, St Etienne de Serne)

La cassette que nous vous proposons en présente 30(dont 12 en "patois") chantées par des personnes d'ici. Elle est accompagnée d'un livret illustré de photos de la région avec, en plus de la présentation du pays et des chanteurs, les paroles des chansons et la traduction de

Cassette + livret = 33,00 F (port compris) à commander à : Sylvette Williams

Trouiller (. A.W.L . STEEDLO7496 St SAUVEUR DE MONTAGUT)

Le Foyer des jeunes recherche pour la fête d'été une estrade de 50-60 m2, facile à démonter. Si vous connaissez quelque chose, informez-nous, vous-nous rendrez un grand service. Tél : 65-24-32 (1 Elling)

Vends mathine à calculer de pothe, opérations, pourcentages

très bon état : 50,00 F

Vent et échange timbres france et étranger S'adresser à Dominique ROUSSIT St Michel de Chabrillanoux

Vends salopette de ski neuve en élastiss lycra de couleur rouge et bleu marine taille 38 de marque Veleda.

Vends ski de piste 1,75 m Durvet Spring Glass + fixation

Salomon S-444 + bâtons : VENDU 100,00 F S'adresser à Martine CHAPUS S' Michel de Chabrillanoux

LECTURE ARDECHOISE..

LES DERNIERS JOURS DU COCHON...

Au matin de la "tuade", Georget, le tueur, est arrivé de bonne heure. Petit, rablé, le teint sanguin de ceux qui mangent une nourriture trop riche, il monte avec habil\text{2}té sa machine à hacher dans le local aux larges tables de bois. Puis il sort de son étui oblong, rempli de paille fine, ses couteaux effilés comme des rasoirs. Il prend un, à la lame étroite et courte, et dit: "C'est celui du sacrifice! ". Il la manie comme si sa main n'était faite que pour lui. Il passe le pouce sur le travers de la lame. Inquiétant pouvoir que le sien.

Alphonse, dit Fonsou, rit de toutes ses dents de le voir faire. Sourd et muet, il comprend tout avec ses yeux bleus. Et il dit tout par des gestes et des mimiques. C'est lui qui va quérir deux ou trois voisins pour coucher le cochon sur le flanc, tout au long d'une échelle posée sur deux caisses, en plein air. Georget pense qu'il vaut mieux se fier à la poigne solide des paysans accotumés à l'inévitable.

Pour faire taire les bons sentiments, ils disent: "Il faut bien manger! Celui qui fait la fine bouche pendant la tuade se plaît souvent à l'ouvrir toute grande après..."

Tant il est vrai que beaucoup ne sont végétariens que le temps de se donner bonne conscience.

Les cris du cochon, aigus et rageurs, deviennent quasiment insoutenables de force et de durée dès qu'il se sent captif. "Allons! Il faut y aller! ".

Le Georget attentif, la casquette relevée sur le front, enfonce la lame dans le creux du cou, au millimètre près. Dans le seau tendu,
le sang s'écoule avec l'angoissante régularité de la vie qui s'en va. Le
Fonsou l'agite pour éviter qu'il caille. "Tout est bon dans un cochon". On
ne perdra rien c'est sûr. La bête va à sa fin. Lentement, inexorablement.
Les derniers soubressauts de ses pattes sont accueillis avec soulagement.
Lorsqu'elles sont à jamais immobiles; les plaisanteries prennent vivement
leur cours.

" On va lui faire sa barbe! " annonce Georget. Le temps est

révolu où l'on "busclait" le cochon en promenant sur lui la flamme de torches de paille blonde. Maintenant, le tueur et ses aides l'ébouillantent avec les arrosoirs d'eau puisés dans un chaudron ventru. Puis ils le raclent patiemment, méticuleusement, dans un nuage de vapeurs. La couenne devient rose pâle. Quand tout est propre et net, de la tête à la queue, le premier acte est joué. C'est l'heure du déjeuner, arrosé de clinton, avec des tranches de pain large de trois doigts, des saucisses sèches et du fromage fort. Fonsou se met à table et en riant se frotte l'estomac de la main avant d'ouvrir son "Opinel".

Il est aux environs de neuf heures quand le travail reprend. Il faut mettre le cochon en quartiers. Le Georget dépèce sans hésitation et le Fonsou porte les morceaux dans la pièce froide et les dispose sur les tables. Il s'élève une odeur chaude et écoeurante dans laquelle les visuères tiennent une large part. Mais les hommes n'entont cure. "C'est un beau cochon, bien sain, bien ferme,... Le lard est beau... Il fera du profit... Pour un cochon, c'est un beau cochon..."

Pourquoi après tout, ne regarderait-on pas un porc comme on re regarde un champ de blé ou un verger en fleurs ? Et pourquoi les poètes ne chanteraient-il pas le temps des cochonnailles comme celui des moissons ou des cueillettes?

Le cochon n'est plus un cochon. Il devient nourriture. Le lard est tranché. Le roulé de jambon est cousu. Les jambons ronds sont apprétés. Le Fonsou tourne la manivelle de la machine à hacher. Une main tourne, l'autre pousse de ses quatre doigts serrés les morceaux de viande dans la bouche de métal. Il est seul. Il ne voit ni la tête posée au bout de la table, ni les poumons roses et le foie violet qui pendent à un clou.

"A la soupe! ". Le travail s'arrête. Les mains testent grasses malgré l'eau et le savon. Personne ne traîne trop. Le repas de midi est fixé par la tradition. D'abord le bouillon gras: il est si brûlant qu'il faut souffler sur chaque cuillère. Ensuite le lard gras et le lard maigre avec des pommes de terre "rondes" et de la moutarde sur le bord de l'assiette. Enfin le fromage de chèvre et un grand coup de ce vin des pays froids, vert et âpre. C'est un repas... léger. Pour ne pas s'alourdir. Car l'après-midi sera rude. Les oignons cuisent dans la poêle. Le Georget dose la fleur d'oranger et émiette, entre sesddeux mains jointes, le basilic. Sa réputation se joue sur la qualité du boudin qu'il prépare. Elle se jouera encore sur la préparation de la chair des suacisses et des saucissons. Sur une large table s'amoncellent la viande et le lard hachés. Le Georget a

relevé ses manches jusqu'aux biceps. Il pèse le sel avec soin, manie le poivre en grains et le poivre moulu, arrose la masse rouge de vin vieux et aussi d'eau-de-vie dans laquelle a macéré longuement l'ail en gousses. Et puis il malaxe à pleines mains et à plains bras longuement. Il a le visage rouge et la sueur perle sur son front. Il l'essuie, en se tordant le cou, au revers d'une des manches haut montées. Le Fonsou a nettoyé dehors les boyaux et, soin ultime, les a passés dans de l'eau vinaigrée. "En avant! ", dit le Georget.

Le mélange retourne à la machine dont on a changé la grille. Il se coule dans les boyaux enfilés sur l'embout. Le Fonsou tourne et le Georget des deux mains dirige le remplissage. Les saucisses luisantes s'allongent sur la table en cordons qui seront pincés et tressés, par paire, à intervalles réguliers. C'est pourquoi les saucisses vont par deux. Quant aux saucissons, ils prennent forme lentement. Un par un. Ficelle par ficelle. "Serre bien et croise les noeuds! ". Ils gonflent leurs surfaces selon les inégalités du boyau. Ce n'est qu'à la fin que "bout de monde" sera patiemment rempli. Le Georget le tient des deux mains et l'incline, de bas en haut, de d roite à gauche par rapport au tube qui le nourrit. Il le retire enfin et lu lui confectionne un petit berceau de planchettes et de ficelle pour qu'il puisse sécher ainsi, gros et lourd, mais bien soutenu...

Les pâtés à hacher, à aromatiser et à mouler viennent ensuite. Une large collée d'eau-de-vie en excitera la saveur.

Le temps presse. Les "herbes" cuisent dans le même chaudron où tout à l'heure les boudins ont été passés dans l'eau qui "frise", à la limite de l'ébullition. Il est l'heure de fabriquer les caillettes, de les rouler dans la main, et de les enserrer précieusement dans les filets de crépine et de les aligner, l'une contre l'autre, dans les plats de grès où elles seront portées au four.

Georget, son aide, les éxécuteurs des tâches mineures, les amis invités, les enfants vont vivre autour de la table de l'amitié le grand moment d'une journée bien employée.

C'est le repas de cochon. Le bouillon gras, aux vermicelles souvent, ouvre le festin. Les tranches de pain y sont trempées, selon le goût de chacun. Le lard maigre et le lard gras suivent, soutenus par l'acidité des cornichons et la vivacité de la moutarde. Arrive ensuite le grand plat de pommes de terre à la poêle surmonté des morceaux de boudin odorant. Le Georget reçoit les compliments de l'assemblée: " C'est le meillleur boudin

que j'aie mangé! ... "Suit la salade verte bien relevée dans laquelle le coeur d'un céleri craquant a été coupé en bûchettes. " Du céleri pour les amoureux!" Viennent dans leur jus la saucisse grillée et le filet rôti. Deux délices qui sollicitant de savantes comparaisons.

Chacun commence à prendre son temps, avant de se résoudre à goûter les fromages de chèvre, petits, serrés, gris et noirs puis à se mettre sous la dent une des pommes roses du corbeillon ...

C'est alors que le vin aidant, le café survenant et la "gnole" poussant, les ardéchois attablés entament les longues histoires patoisantes et les chansons anciennes.

Dans la fummée des cigarettes ou de la pipe bourrée avec lenteur, ils se persuadent qu'ils ont compris beaucoup de choses sur la vie que d'autres pourraient, peut-être, ne jamais comprendre. Cela leur attive une fois l'an. Quand sont venus, avec l'hiver, les derniers jours du cochon...

de ARDECHE DOUCE-AMERE.

SEILC, Aubenas, 1976.

avec l'approbation enthousiaste de l'auteur, notre ami ardéchois, ANDRE GRIFFON.

LE COUP DE GRIFFE DE ... CHAP'S

Selon les milieux autorisés on consomme beaucoup trop de médicaments et le plus souvent sur les seuls conseils de la voisine ou du beau-frère.

Si les choses continuent à ce rythme cette communication téléphonique risque de devenir monnaie courante:

- "Allo Dowteur, je vous téléphone parce que le petit a la rougeole, et je lui ai donné des suppositoires KREVOULEOQ!
 - Merci, répondra le docteur, combien je vous dois ? "

relevé ses manches jusqu'aux biceps. Il pèse le sel avec soin, manie le poivre en grains et le poivre moulu, arrose la masse rouge de vin vieux et aussi d'eau-de-vie dans laquelle a macéré longuement l'ail en gousses. Et puis il malaxe à pleines mains et à plains bras longuement. Il a le visage rouge et la sueur perle sur son front. Il l'essuie, en se tordant le cou, au revers d'une des manches haut montées. Le Fonsou a nettoyé dehors les boyaux et, soin ultime, les a passés dans de l'eau vinaigrée. "En avant! ", dit le Georget.

Le mélange retourne à la machine dont on a changé la grille. Il se coule dans les boyaux enfilés sur l'embout. Le Fonsou tourne et le Georget des deux mains dirige le remplissage. Les saucisses luisantes s'allongent sur la table en cordons qui seront pincés et tressés, par paire, à intervalles réguliers. C'est pourquoi les saucisses vont par deux. Quant aux saucissons, ils prennent forme lentement. Un par un. Ficelle par ficelle. "Serre bien et croise les noeuds! ". Ils gonflent leurs surfaces selon les inégalités du boyau. Ce n'est qu'à la fin que "bout da monde" sera patiemment rempli. Le Georget le tient des deux mains et l'incline, de bas en haut, de d roite à gauche par rapport au tube qui le nourrit. Il le retire enfin et lu lui confectionne un petit berceau de planchettes et de ficelle pour qu'il puisse sécher ainsi, gros et lourd, mais bien soutenu...

Une large collée d'eau-de-vie en excitera la saveur.

Le temps presse. Les "herbes" cuisent dans le même chaudron où tout à l'heure les boudins ont été passés dans l'eau qui "frise", à la limité de l'ébullition. Il est l'heure de fabriquer les caillettes, de les rouler dans la main, et de les enserrer précieusement dans les filets de crépine et de les aligner, l'une contre l'autre, dans les plats de grès où elles seront portées au four.

Georget, son aide, les éxécuteurs des tâches mineures, les amis invités, les enfants vont vivre autour de la table de l'amitié le grand moment d'une journée bien employée.

C'est le repas de cochon. Le bouillon gras, aux vermicelles souvent, ouvre le festin. Les tranches de pain y sont trempées, selon le goût de chacun. Le lard maigre et le lard gras suivent, soutenus par l'acidité des cornichons et la vivacité de la moutarde. Arrive ensuite le grand plat de pommes de terre à la poêle surmonté des morceaux de boudin odorant. Le Georget reçoit les compliments de l'assemblée: " C'est le meillleur boudin

que j'aie mangé! ... "Suit la salade verte bien relevée dans laquelle le coeur d'un céleri craquant a été coupé en bûchettes. "Du céleri pour les amoureux!" Viennent dans leur jus la saucisse grillée et le filet rôti. Deux délices qui sollicitant de savantes comparaisons.

Chacun commence à prendre son temps, avant de se résoudre à goûter les fromages de chèvre, petits, serrés, gris et noirs puis à se mettre sous la dent une des pommes roses du corbeillon...

C'est alors que le vin aidant, le café survenant et la "gnole" poussant, les ardéchois attablés entament les longues histoires patoisantes et les chansons anciennes.

Dans la fumée des cigarettes ou de la pipe bourrée avec lenteur, ils se persuadent qu'ils ont compris beaucoup de choses sur la vie que d'autres pourraient, peut-être, ne jamais comprendre. Cela leur attive une fois l'an. Quand sont venus, avec l'hiver, les derniers jours du cochon...

> de <u>ARDECHE DOUCE-AMERE</u>, SEILC, Aubenas, 1976.

avec l'approbation enthousiaste de l'auteur, notre ami ardéchois, ANDRE GRIFFON.

LE COUP DE GRIFFE DE ... CHAP'S

Selon les milieux autorisés on consomme beaucoup trop de médicaments et le plus souvent sur les seuls conseils de la voisine ou du beau-frère.

Si les choses continuent à ce rythme cette communication téléphonique risque de devenir monnaie courante:

- "Allo Dowteur, je vous téléphone parce que le petit a la rougeole, et je lui ai donné des suppositoires KREVOULEOQ!
 - Merci, répondra le docteur, combien je vous dois ? "

LE PASSE AU PRESENT ...

- 1°) Si quelqu'un ne vous plait pas, vous l'envoyez au DIABLE VAUVERT. Mais qu'est-ce au juste?
 - 2°) Peut-on employer indifféremment SECOND et DEUXIEME?
- 3°) Avant de manger, "vous mettez le couvert". Savez-vous ce que cela veut dire à l'origine?

Si vous séchez, retournez la page!

_CHAP'S, membre du Comité de rédation.

Line 1774 the Copy 1314 to 1 7m on the City 11 to 2 301 colone and the copy () brow 1774 the copy 1314 to 1 7m - 100; 1313 to 2 301)

Our obtains the copy 1314 to 1 7m - 100; 1314 to 2 301)

(334 133 + 132 = 130; 1171 + 140 + 15m + 160; 111 to 1 15 = 30)

201 obtains the four of the top of the copy to 2 and the copy and the

750 eat apporting volume Markeler correct. Dans out sessingly your recording confided decreasor straight 00% ear-gight on

So) Au Moyen-Age; dans les Châteux-forts les cuisines étaient bien souvent éloignées du donjon où se trouvait la salle à manger du Seigneur. Aussi pour garder la nourriture chaude pendant le transport les serviteurs "mettalent le couvert" c'est-à-dire un linge pour couvrir les paniers.

AINSI: Seconde Guerre Mondiale (il n'y en aura plus d'autre), mais ne nous réjouïssons pas trop vite car cette règle compte hélas des erceptions : rétrograder en seconde (en voiture), Classe de Seconde, etc...

20) Deuxième (XIVº siècle) se dit quand il y a un troisième, second (XIIº siècle) quand il n'y en a pas

disbles et revenants pour inviter SAINT LOUIS à leur en faire donation.

Devenu Abbaye de Veauvert, le lieu a conservé cette mauvaise réputation, et sa position éloignée du centre de la Capitale a donné naissance à cette locution.

10) Le Château de Veauvert, était voisin de PARIS au XIIIº aiècle; nvoité par les CHARTREUX, ils auraient, dit-on, organisé des apparitions diables et revenants pour inviter SAINT LOUIS à leur en faire donation.

Naiseanleea-t-am and the State

Significant is Espain to the

The San Alkar Marthe MacGirq UE'S Local of the Accident

22) Erabecon monela ministrate consenta 2000 D etomous Inmer Les carrés magiques, vous connaissez?

En voici un :

	1	113	116
A Sold State	17	10	3
grere, du 201, sé édelrésserités?	룡	17	15

Lorsqu'on ajoute les 3 nombres d'une même colonne on obtient 30.

$$(5 + 17 + 8 = 30; 13 + 10 + 7 = 30; 12 + 3 + 15 = 30)$$

On obtient encore 30 si on ajoute les 3 nombres d'une même ligne :

$$(5 + 13 + 12 = 30; 17 + 10 + 3 = 30; 8 + 7 + 15 = 30)$$

On obtient toujours 30 si on ajoute les 3 nombres d'une même diagonale.

$$(5 + 10 + 15 = 30; 12 + 10 + 8 = 30)$$

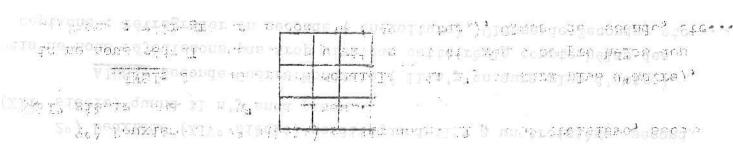
30 est appelé le NOMBRE MAGIQUE de ce carré.

Dans cet exemple vous remarquerez que le nombre central 10 est égal au 1/3 du nombre magique.

D'une manière générale, on peut démontrer que dans un carré magique, quel qu'il soit, le nombre central est toujours égal au 1/3 du nombre magique

MAINTENANT A VOUS DE JUOER DE JUOER DE JUOER DE LES DESCRIPTIONS DE LE CONTRACTOR DE LE CON

Virgi, require lating and nontropries change benging a climater crowsbord of the believe where Trouvez un carré magique composé des 9 premiers nombres (1 2 3 4 5 789), en les utilisant une fois et une seule.



ATTENTION: pour ce carré demandé 30 ne sera plus le nombre magique, et 10 ne sera plus le nombre central.

Devenu Abbaye de Verdamart; le lieu e consenter celle issurance de service. La solution sera dans le numéro 3 de la CHABRIOLE Habies et revenants pour inviter balki DUME à deur se fairs dometage ...

ADTIC DEL TES CHVELENIX : Transfell filter Jean-Michel MEALLARES, Jakinus

le) resousteur de passeur de part pare promembre du Comité de Rédacs.

CALENDRIER 1º SEMESTRE 1980

and the second second second	- and the matter back territory between
14 HEURES	LOTO DE L'UNION DES VIEUX DE
	FRANCE
14 HEURES	BELOTE, EGOLE DE LA ROCHE.
20 HEURES	FONDUE SAVOYARDE, ANIMATION.
21 HEURES	CINE-CLUB NOUS VOULONS LES
	COLONELS.
6 н 30	SORTIE DE SKI EN AUTOCAR.
	WEEK-END SKI EN VOITURES PARTIL
	CULIERES.
6 H 30	SORTIE DE SKI EN AUTOCAR.
21 HEURES	CINE_CLUB MASH.
	WEEK-END SKI DE FOND.
	20 HEURES 21 HEURES 6 H 30

Les heures de départ pour les week-ends de ski seront communiquées ultérieurement. Se renseigner aupès des responsables.

SOMMAIRE

EDITÓRIAL, POURQUOI LA CHABRIOLE. PLEINS FEUX SUR ... LA FONDUE A INECRAN, NOUS VOULONS LES COLOMELS. LES ACTIVITES DU FOYER, BILLARD, SKI. RETRO-ACTIVITES, ROTIE DE CHATAIGNES, REPAS DES VIEUX? LES DOSSIERS DE LA CHABRIOLE, SI HAUTVILLAR M4ETAIT CONTE. DU PAYS ET DES HOMMES ARTS SPECTACLES, APOCALYPSE NOW, LE PULLOVER ROUGE, ART CONTEMPORAIN, TESS. ASERONOMIE. NATURE, L'ERABLE DE MONTPELLIER. NATURE, LE NERATOU. EN CE TEMPS LA, LA CHABRIOLE... TRIBUNE LIBRE. ECRIVEZ-NOUS... CHRONIQUE LOCALE. LA CHABRIOLE S'ADRESSE A SES LECTEURS. PETITES ANNONCES. LECTURE ARDECHOISE. LE COUP DE GRIFFE. LE PASSE AU PRESENT. MATHEMAGIQUES.

Le nº 2 de LA CHABRIOLE a été tiré à 370 exemplaires, diffusés gratuitement dans les communes de St MAURICE et de St MICHEL. 19 JANVIER 1980.

Tirage et mise en page assurés par les adhérents du F.J.E.P.